

l'alisier torminal

Sorbus torminalis

ESSENCE RARE ?

L'Alisier torminal, méconnu car disséminé dans nos bois, est souvent confondu avec d'autres essences.

Il a fait l'objet d'un regain d'intérêt, depuis une dizaine d'années, lorsque les prix de vente des plus belles billes, destinées au tranchage, ont dépassé de beaucoup ceux des autres essences régionales.

LE CONNAISSEZ-VOUS BIEN ?

On ne le rencontre pas partout. Le caractère disséminé de l'alisier torminal peut s'expliquer :

- la région Nord-Picardie constitue la limite nord de son aire en France
- c'est une essence de pleine lumière; il supporte mal la concurrence et végète puis régresse rapidement sous couvert
- il est très appétant pour les cervidés et les rongeurs, et les jeunes semis ou drageons, quand il y en a, disparaissent rapidement s'ils ne sont pas protégés
- c'est un fruitier; de ce fait, il est plus sensible à diverses maladies (armillaire, pucerons...) que d'autres essences.



CRPF
NORD - PAS DE CALAIS - PICARDIE



Forêt
Privée
Française

Comment le favoriser dans les peuplements où il existe ?

On le trouve très rarement dans les milieux riches où il est surcimé rapidement par d'autres essences plus dynamiques, ou dans des milieux fermés comme en futaie régulière. A l'inverse, il se rencontre dans des peuplements plus ouverts comme les mélanges futaie-taillis ou dans des conditions stationnelles plus défavorables.

Deux modes de reproduction coexistent

- reproduction par semis : mais elle est quasi inexistante (autofécondation impossible et densité des reproducteurs trop faible dans les peuplements) avec des semis souvent chétifs, présentant fréquemment des crosses racinaires, et de croissance très lente. De plus, les cervidés, les rongeurs et la végétation concurrente lui laissent peu d'espoir.
- reproduction par drageons : tous les arbres ne drageonnent pas, mais, quand c'est le cas, les drageons peuvent être abondants et distants parfois de 20 m de l'arbre-mère. Très appréciés du gibier, ils peuvent disparaître si on ne les protège pas. Le dégagement de la végétation concurrente est impératif. Les drageons vigoureux méritent d'être favorisés, voire prélevés et réintroduits en forêt, après un éventuel repiquage en pépinière pendant une année.

Comment favoriser l'alisier ?

Le risque majeur de disparition de l'alisier dans les peuplements en mélange futaie-taillis est le vieillissement et la densification des peuplements, car il souffre beaucoup de la concurrence.

Pour le maintenir là où il est encore présent, il faut profiter des drageons spontanément présents dans les régénérations ; ils y sont souvent suffisamment nombreux et vigoureux. En soignant une vingtaine de drageons à l'hectare, repérables grâce à leur protection individuelle indispensable, **on conservera l'état disséminé habituel**, avec une dispersion suffisante pour limiter le risque de transmission de l'armillaire par les racines.

Grâce à leur forte croissance juvénile, les drageons peuvent être maintenus, dans un premier temps, dans un gainage (attention au surcimage) pour favoriser la formation de la bille de pied. Ne pas oublier cependant quelques tailles de formation qui peuvent corriger des défauts de conformation très fréquents.

Lorsque la bille de pied est bien définie sur 6 à 8 m de haut, on interviendra régulièrement et fortement pour maintenir son houppier en croissance libre. Ceci permettra également de garder vivantes ses premières branches basses, assurant ainsi la couleur blanche de son bois, la plus appréciée. L'alisier torminal supporte parfaitement l'isolement et n'est pas porté à former des gourmands sur son tronc.

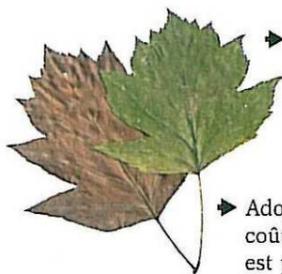
Évitez également de désigner des alisiers à fourche aiguë, préjudiciable à la couleur du bois.



FAUT-IL LE (RE)PLANTER ?

OUI, MAIS AVEC PRÉCAUTIONS

- Il faut le réserver **aux meilleurs sols**, en portant attention, en outre, à la concurrence possible, là où l'alisier est rare ou absent, car il a de grandes exigences nutritionnelles, même s'il supporte des milieux plus pauvres.
- Il faut choisir des **provenances régionales** ou d'autres régions de conditions écologiques comparables. La prudence est de rigueur car l'adaptation aux conditions écologiques peut varier au sein même d'un peuplement sur de courtes distances. De plus, aucune réglementation ne s'applique actuellement à la récolte des graines d'alisier torminal.



- Il faut installer de préférence des **plants de 2 ans** (1 an de semis et 1 an de repiquage: 1+1) suffisamment grands, 50/80 cm, pour s'affranchir plus rapidement de la végétation semi-ligneuse et mieux sortir de la protection individuelle de 120 cm de hauteur (gaine contre chevreuil).
- Adopter une **faible densité d'installation**, car les plants coûtent cher, et éviter ainsi sa contamination par l'armillaire: il est préférable de le planter à l'état isolé plutôt qu'en bouquet. Il ne faut donc pas installer une plantation pure d'alisier torminal mais l'introduire en enrichissement ou en mélange, à un faible pourcentage (quelques dizaines de plants à l'hectare), au sein d'une plantation d'autres essences. Il peut être associé:
 - aux chênes, particulièrement dans les sols présentant des contraintes hydriques,
 - au hêtre dans les terrains crayeux; car, en sol riche, le hêtre devient trop concurrent.
- Il faut garder un **bourrage de proximité** mais en contrôler le développement: l'ombre est fatale à l'alisier!
- Pratiquer des **tailles de formation régulières et vigoureuses** pour garder un axe principal net, en éliminant les branches latérales qui, souvent, concurrencent la pousse centrale. Dans les milieux trop ouverts (boisement des terrains délaissés par l'agriculture), la dominance apicale est souvent peu marquée et doit être compensée par des tailles appropriées.
- Commencer les **éclaircies, fortes et progressives**, pour développer son houppier lorsque la bille de pied est définie sur 6 à 7 m, soit, dans de bonnes conditions et selon la densité initiale de la plantation, vers 20 ans.

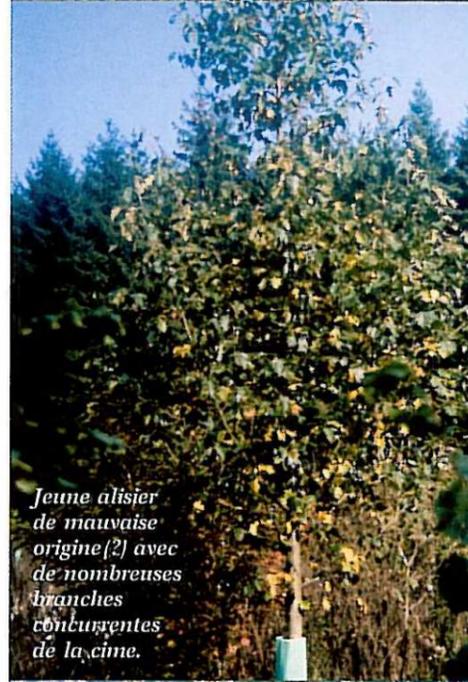
Jeune alisier de belle venue, bien suivi et sans trop de ramifications latérales.



L'alisier torminal apporte au propriétaire forestier une diversification d'essences dans ses peuplements: il ne faut pas négliger son intérêt écologique, ornemental et cynégétique, par ses fruits, ses fleurs et les coloris d'automne de ses feuilles. Il peut être aussi employé dans les boisements linéaires en haies brise-vent.

COMMENT LE CONDUIRE ?

- L'alisier torminal présente une croissance annuelle en hauteur en deux phases:
 - une première importante qui cesse en juin,
 - une deuxième tardive et faible en août-septembre.
- Sa dominance apicale est forte mais il a tendance à développer une ramification latérale précoce: celle-ci peut provoquer la naissance de rameaux dressés concurrençant la pousse terminale. Cette architecture donne une cime ouverte, arrondie, souvent en forme de "chandelier", ou à fourche basse ou aiguë qui peut déprécier fortement la qualité future de la bille de pied.

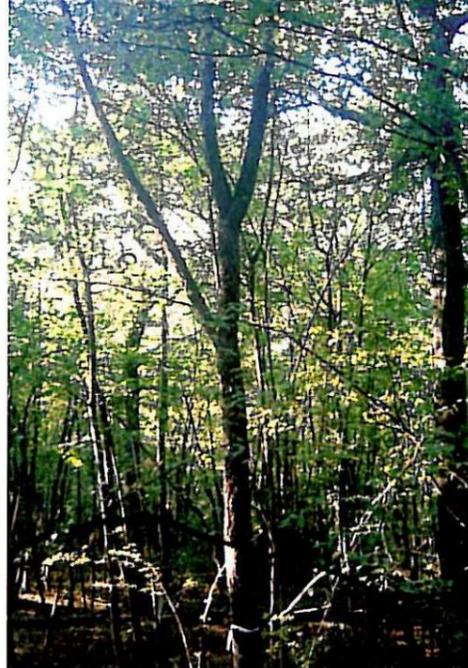


Jeune alisier de mauvaise origine (?) avec de nombreuses branches concurrentes de la cime.



Plantation de 6 ans d'un groupe d'alisiers dans une trouée d'une plantation de frêne.

Jeune alisier repéré et éclairci dans un mélange taillis-futaie, dont la bille de pied est bien définie



CARACTÈRES BOTANIQUES

• Feuilles avec nervure principale sur laquelle se rattachent celles de chaque lobe (différent des érables)



• Bourgeons non opposés sur le rameau (contrairement à ceux de l'érable)



• Lisse au jeune âge, son écorce grise devient très fissurée après 30 ans



• Fleurs blanches groupées

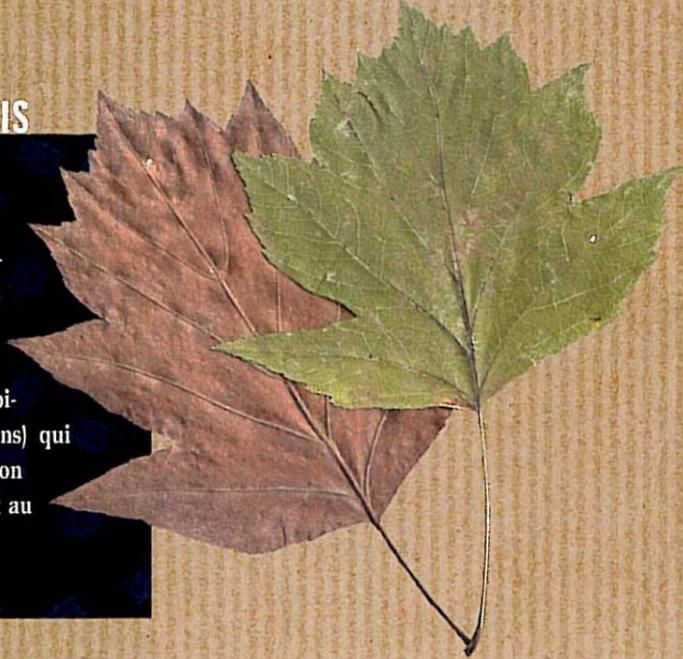


• Fruits bruns, appelées alises, contenant 1 à 4 graines



MALADIES ET ENNEMIS

L'alisier torminal, comme d'autres fruitiers forestiers, est très sensible à l'armillaire (pourriture des racines), à l'attaque d'insectes piqueurs (pucerons, acariens) qui provoquent la disparition du bourgeon terminal, et au gibier (cervidés et lapin).



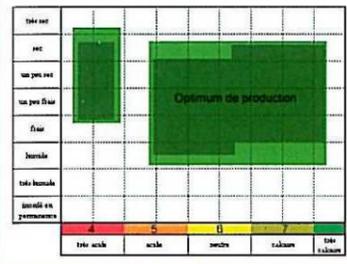
ÉCOLOGIE

OÙ PEUT-ON LE TROUVER ?

• sur sols calcaires, indifférent aux pH élevés, à la présence de calcaire actif et à une certaine sécheresse, il disparaît cependant au profit d'autres essences plus concurrentes dans les meilleurs sols

• sur sols hydromorphes, par sa bonne tolérance aux conditions d'engorgement temporaire et grâce à la concurrence réduite des autres essences, il peut se développer correctement sauf si l'engorgement devient très important

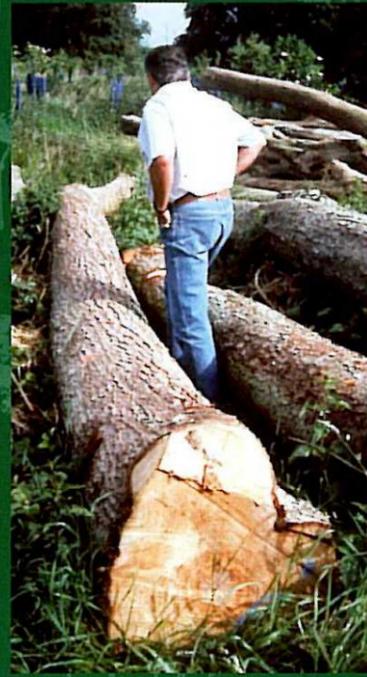
• sur sols acides et lessivés, il est souvent absent, car le niveau trophique (richesse minérale) lui est défavorable par rapport à des essences plus frugales comme le hêtre



Stations favorables à l'alisier torminal

PRODUCTION

C'est un arbre de 2^{ème} grandeur, atteignant une vingtaine de mètres de haut, souvent surcimé par les autres essences plus dynamiques. S'il n'est pas dégagé de la concurrence, entre 10 et 20 ans, il réagit mal ensuite aux éclaircies. On observe souvent un cœur excentré, signe de forte concurrence des houppiers.



Il a une croissance moyenne: 1,5 à 2cm/an sur la circonférence; son exploitation n'interviendra généralement pas avant 80-120 ans pour obtenir des dimensions suffisantes (supérieures à 35/40 cm de diamètre).

Avec l'âge, le cœur se colore en rouge foncé ou brun ce qui diminue la qualité de la bille de pied.

On peut estimer l'âge d'un alisier sur pied, car il possède deux écorces: une encore lisse en haut de l'arbre sur laquelle on peut compter plus ou moins l'âge, à partir des départs de branchaison, et une, au pied de l'arbre, très fissurée (ressemblant à celle du chêne ou de l'érable champêtre) qui se forme à partir de 30 ans. C'est une essence très longévive (> 180 ans).

UTILISATIONS DU BOIS ET DE L'ARBRE

Son bois est excellent: dense, homogène avec des rayons ligneux très fins, résistant, stable avec de faibles contraintes de croissance, il présente cependant un retrait important au séchage qui est délicat.

Sa couleur est recherchée, plus appréciée rosée que rouge foncé (cette dernière rencontrée principalement dans les bois âgés, les bois qui ont poussé lentement ou ceux ayant une fourche ou des branches basses dépérissantes). C'est un bois très sensible aux attaques des champignons, qu'il faut vendre à l'unité de produit, rapidement après exploitation.

Ses utilisations traditionnelles: instruments de précision, pièces d'instruments de musique, objets de luxe (crosses de fusil et queue de billard) associent ses qualités de résistance, de forte densité et esthétiques.

Son principal débouché actuel est le placage décoratif, et dans une moindre mesure, l'ébénisterie et la lutherie.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

CENTRE REGIONAL DE LA PROPRIETE FORESTIERE NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE

96, rue Jean Moulin
80000 AMIENS

Tél: 03 22 33 52 00
Fax 03 22 95 01 63

E.mail: crpfnpic@wanadoo.fr

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER

